



**LES  
RÉSONANCES  
SAINT-MARTIN**

SAISON MUSICALE DE LA COLLÉGIALE

Saison 2016  
spécial 10<sup>e</sup> anniversaire

**Les Pages & les Chantres**  
**du Centre de musique baroque de Versailles**  
**Olivier Schneebeli, direction**  
avec l'ensemble La Réveuse  
Benjamin Perrot & Florence Bolton, direction artistique

**LA MAISON ROYALE DE SAINT-CYR**  
Collasse, Nivers & Clérambault

---

Vendredi 24 juin 2016 - 20 h





**SAISON 2016**  
**SPÉCIAL 10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE**

---

Le 23 juin 2006, nous fêtons l'inauguration de la collégiale Saint-Martin.  
En 2016, le Département de Maine-et-Loire célèbre ce 10<sup>e</sup> anniversaire  
de réouverture au public.

La musique y résonnera donc cette année d'un éclat tout particulier.  
Mais la programmation 2016 vous réserve encore bien d'autres surprises,  
pour que l'histoire de la collégiale Saint-Martin continue de s'écrire avec vous,  
à la croisée des arts.

Bon anniversaire et belle saison à tous !



**LA MAISON ROYALE DE SAINT-CYR**  
**PROGRAMME**

---

*A la louange de la charité* (Cantique premier) - Pascal Collasse.

*O sinus admirabilis* - Guillaume-Gabriel Nivers.

*Sur le bonheur des justes, et sur le malheur des réprouvés* (Cantique second) -  
Pascal Collasse.

*Beata es Maria* - Guillaume-Gabriel Nivers.

*Regina Caeli* - Guillaume-Gabriel Nivers.

- pause -

*Plaintes d'un chrétien sur les contrariétés qu'il éprouve au-dedans de lui-même*  
(Cantique troisième) - Pascal Collasse.

*Magnificat du 6<sup>e</sup> ton* - Guillaume-Gabriel Nivers.

*Sur les vaines occupations des gens du Siècle* (Cantique quatrième) - Pascal Collasse.

*Domine Salvum* - Louis-Nicolas Clérambault.

## DISTRIBUTION

---

### Les Pages

Justin Baudot, Fleur Belin, Titouan Chapu, Arthur Daussy, Sammy Filée, Léna Genton, Paul Gouillet de Ruggy, Andréa Gringoire, Clélia Horvat, Guillaume Houssin, Carl-Loïs de Lastic St-Jal, Anthime Latrobe, Charles Martin-Prével, Romine Martini Bonnet, Guillemette Mellor, Charlotte Mercier, Clément Peaucelle, Éléonore de Quénetaïn, Esther Teissier, Timothée de Touzalin & Ninon Vengeon.

### Les Chantres

Clémence Carry, Jeanne Lefort, Danaé Monnie & Fanny Valentin, sopranos.

### La Rêveuse

Myriam Gevers & Fiona-Émilie Poupard, violons.

Serge Saitta & Olivier Riehl, traversos.

Florence Bolton, basse de viole.

Benjamin Perrot, théorbe.

Fabien Armengaud, clavecin et orgue.

Olivier Schneebeli, direction.

Production du Centre de musique baroque de Versailles.



## LES PAGES & LES CHANTRES DU CMBV

---

Olivier Schneebeli, directeur musical et pédagogique.

Hélène Bruce, chef-assistant, coordinateur pédagogique des Pages.

Fabien Armengaud, chef-assistant, coordinateur pédagogique des Chantres.

Caroline de Corbiac, professeur de chant des Pages.

Viviane Durand, Muriel Ferraro, professeurs de technique vocale des Chantres.



Dès sa création en 1987, le Centre de musique baroque de Versailles s'est doté d'un chœur, *Les Pages & les Chantres*, dont l'effectif évoque celui de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV.

Cette Maîtrise rassemble *Les Pages* (20 enfants) et *Les Chantres* (17 adultes) - voix de femmes (dessus) et voix d'hommes (bas dessus, hautes-contre, tailles, basses tailles et basses) - accompagnés d'un continuo, *Les Symphonistes*, animé par le claveciniste Fabien Armengaud. Cette formation ressuscite la structure originelle "à la française" qui lui confère une couleur sonore unique en Europe. Elle est ainsi devenue l'un des instruments privilégiés de la résurrection du patrimoine musical français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, celui de la Cour de France, mais aussi celui des grandes cathédrales et des collèges.

*Les Pages & les Chantres*, sous la direction de leur chef permanent Olivier Schneebeli, avec la collaboration des chefs-assistants Hélène Bruce et Fabien Armengaud, se produisent en concert dans les formations les plus variées : seuls avec la basse continue ou bien en partenariat avec les meilleurs orchestres baroques français ou étrangers (Le Concert Spirituel, Musica Florea, The English Concert, Les Folies Françaises, l'Akademie für Alte Musik – Berlin, Les Talens Lyriques,...). *Les Pages & les Chantres* sont également invités à se produire sous la direction de nombreux chefs musicaux : William Christie, Ton Koopman, Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Christophe Rousset, Jérémie Rhorer, John Eliot Gardiner,...

Ils sont régulièrement invités par les principaux festivals français ou étrangers sous la direction de leur chef permanent Olivier Schneebeli (Arques-la-Bataille, Budapest, Lanvellec, Leipzig, Lucerne, Luxembourg, Noirlac, Nantes, Pontoise, Sablé, Saint-Denis, Saint-Michel-en-Thiérache, Septembre Musical de l'Orne, Sarrebourg, Vézelay, Zamora, Pékin,...). En outre, ils sont invités en mai 2016 à se produire en Corée du Sud (Jeonju, Tongyeong et Suwon) dans le cadre d'une tournée consacrée à trois *Histoires sacrées* de Marc-Antoine Charpentier.

*Les Pages & les Chantres* participent également à des productions lyriques, dirigées par Olivier Schneebeli (*Le Voyage Imaginaire*, sur des musiques de Lully, *Amadis* de Lully, *Tancredi* de Campra – enregistrement Alpha 2015), par Jean-Claude Malgoire, par Christophe Rousset (*Persée* de Lully, *Hercule mourant* de Dauvergne, *Renaud* de Sacchini, *Les Danaïdes* de Salieri), par Hervé Niquet (*Médée* de Charpentier, *Andromaque* de Grétry, *Le Carnaval de Venise* de Campra), Jérémie Rhorer (*Amadis de Gaule* de J.C. Bach), David Fallis (*Armide* de Lully) ou encore William Christie (*David et Jonathas* de Charpentier).

*Les Pages & les Chantres* ont réalisé une vingtaine d'enregistrements discographiques pour les firmes Alpha, Harmonia Mundi, Erato, K617, Astrée-Auvidis, EMI Virgin. En 2013, le label K617, partenaire des Pages & des Chantres, avec Radio France pour les enregistrements « live » édite un enregistrement discographique consacré à deux

*Histoires sacrées* de Marc-Antoine Charpentier. En 2016, ce même label fera paraître un enregistrement consacré aux musiques pour les *Funérailles de la Reine Marie-Thérèse* de Marc-Antoine Charpentier, avec *les Pages & les Chantres* et l'ensemble La Rêveuse (direction Benjamin Perrot et Florence Bolton).

Ainsi, à travers les deux missions de la Maîtrise, l'enseignement du chant et la valorisation du patrimoine musical baroque, *Les Pages & les Chantres* font revivre un mode de transmission des savoirs unique : celui d'une véritable « troupe vocale ».

*Les Pages & les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Etablissement public du Château, du Musée et du Domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil départemental des Yvelines et la Ville de Versailles. Le costume de concert des Pages a été réalisé par M. Alain Lagarde.*

*Le CMBV remercie la Maîtrise des Pays de la Loire (direction Sophie Siegler) pour l'hébergement des Pages.*

## **OLIVIER SCHNEEBELI, DIRECTION**

---

Dès son plus jeune âge, théâtre et musique ont nourri Olivier Schneebeli. Ce n'est sans doute pas un hasard s'il a appris la direction d'orchestre auprès de Maîtres tels que Pierre Dervaux (le créateur du *Dialogue des carmélites* de Poulenc) et Jean-Claude Hartemann (l'un des chefs attitrés de la salle Favart, dans les années 1960). En outre, la rencontre avec Philippe Caillard, l'un des précurseurs du renouveau des chœurs en France fut décisive.

Très tôt passionné par la musique de l'époque baroque et plus particulièrement par le patrimoine français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Olivier Schneebeli se consacre à la direction, au cours des années quatre-vingts, de l'ensemble Contrepoint, avec lequel il met en œuvre de nombreuses productions musicales baroques, ainsi qu'à celle de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis. Déjà, en véritable défricheur de répertoire, il remporte, avec l'Ensemble Contrepoint, un Diapason d'or avec la sortie d'un disque consacré aux *Motets et Scènes sacrées* de Guillaume Bouzignac. Il participe ensuite en 1987 à la création, avec William Christie, du chœur des Arts Florissants, à l'occasion de la redécouverte de *Atys* de Lully. Cette même année, il devient l'assistant de Philippe Herreweghe à la *Chapelle Royale* et au *Collegium Vocale* de Gand. Ce chef fait à nouveau appel à lui quand il enregistre le *Requiem* de Fauré (Diapason d'or) avec le chœur de la *Chapelle Royale* auquel s'adjoignent les Petits Chanteurs de Saint-Louis.



Alors qu'il étend ses expériences de direction de chœur (Maîtrise de Chartres, Conservatoire de Gennevilliers...) et de collaboration avec les plus grands chefs pour des productions lyriques baroques (*Roland* de Lully, avec René Jacobs), ses compétences dans le domaine de la musique ancienne et dans celui de la formation des voix d'enfants et d'adultes le font choisir par Vincent Berthier de Lioncourt en 1991 pour diriger *Les Pages & les Chantres* du Centre de musique baroque de Versailles.

Il assure ainsi la direction pédagogique de l'école maïtrisienne qui rassemble un cursus de formation professionnelle supérieure pour les chanteurs adultes et des classes à horaires aménagés « Education Nationale » pour les enfants. La spécificité de cette structure unique, au confluent de la production et de l'enseignement, s'enrichit de partenariats étroits établis depuis plusieurs années avec les Départements de Musique Ancienne du Conservatoire de Versailles (CRR), du Conservatoire de la Vallée de Chevreuse (CRD), et du Pôle Supérieur de Paris – Boulogne-Billancourt (PSPBB). Titulaire du C.A. de Direction de chœur, il propose également des collaborations pédagogiques extérieures pour la direction musicale du répertoire vocal des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (avec le CNSMD de Lyon, l'Ariam d'Ile-de-France, la Maîtrise de Metz, la Maîtrise de Radio-France, l'Université d'Oberlin – USA, le Conservatoire de L'Aquila – Italie, la Schola Cantorum de Bâle – Suisse, l'Université Hanyang de Séoul...).

En tant que chef d'ensemble, Olivier Schneebeli s'est fait une spécialité, tant au concert qu'au disque, de faire redécouvrir, avec la collaboration des musicologues du CMBV, les grands chefs-d'œuvre du répertoire sacré de la France des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Lors des Jeudis Musicaux, concerts hebdomadaires à la Chapelle Royale, des grandes productions de la saison du CMBV, ou des invitations qui lui sont faites par les festivals et programmateurs, en France ou à l'étranger, il fait redécouvrir avec *Les Pages & les Chantres* les plus belles pages inédites de Lully, Charpentier, Robert, Du Mont, Moulinié, Bouzignac, Formé, Rigel... Ses concerts et enregistrements discographiques, réalisés avec de nombreux orchestres baroques associés (Musica Florea, Les Folies Françaises, The English Concert, L'Akademie für Alte Musik – Berlin,...), produits avec les labels K617 (live) et Alpha (en studio), remportent de grandes distinctions de la part de la critique (Diapason découverte, Choc du Monde de la Musique, Recommandé Classica, Grand Prix Charles Cros...).

De nombreux chefs font également appel à lui et au chœur des Pages & des Chantres, pour des productions qu'ils dirigeront à leur tour : Jean-Claude Malgoire avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Giovanni Antonini et Ton Koopman avec le Philharmonique de Radio-France, William Christie avec Les Arts Florissants, Hervé Niquet avec Le Concert Spirituel, Christophe Rousset avec les Talens Lyriques, Vincent Dumestre avec Le Poème Harmonique, Jérémie Rhorer avec Le Cercle de l'Harmonie, David Fallis avec l'Opéra Atelier de Toronto, John Eliot Gardiner avec le Monteverdi Choir...

Olivier Schneebeli ouvre également sa carrière, depuis plusieurs années, à de nouvelles perspectives lyriques : après avoir dirigé à Avignon et à Massy, *Amadis* de Lully, en 2010 (mise en scène, Olivier Bénézech) et *Le Nozze di Figaro* de Mozart, en 2011-2012 (mise en scène, Christian Gangneron), il dirige en 2014 une nouvelle production consacrée à la tragédie lyrique *Tancredi* de Campra, dans une mise en scène de Vincent Tavernier. L'enregistrement discographique de cette œuvre est édité en 2015 par le label Alpha – Château de Versailles Spectacles.

Ses compétences et son action dans le domaine de la formation des voix d'enfants lui ont valu d'être promu Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. En outre, Olivier Schneebeli est Officier des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

## LA RÊVEUSE

---

**Benjamin Perrot et Florence Bolton**, direction artistique.



Fondé par Benjamin Perrot et Florence Bolton, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens solistes, qui s'attache à redonner vie à certaines pages de la musique instrumentale ou vocale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, période foisonnante d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes. En privilégiant l'éloquence, la maîtrise des couleurs et la richesse du continuo, les musiciens de La Rêveuse veulent transmettre à l'auditeur la substance poétique, rhétorique et spirituelle de ces répertoires.

Remarqué lors de ses différents concerts en France (Les Concerts Parisiens, Folle Journée de Nantes, Abbaye de Fontevraud, Festival de Chambord, Festival de Lanvellec, Festival Radio-France Montpellier, Scènes Nationales d'Orléans, Blois, Quimper, TNP de Villeurbanne, etc...), La Rêveuse se produit aussi à l'étranger (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Japon, Egypte, USA, Canada).

Les enregistrements de l'ensemble (Locke/Purcell, K617 2006 ; Purcell, Mirare 2008 ; Buxtehude/Reinken, Mirare 2009 ; Elisabeth Jacquet de la Guerre, Mirare 2010, Sébastien de Brossard, Mirare 2011 ; Henry Lawes, Mirare 2013 ; Telemann, Mirare 2015) ont tous été salués par la critique française et internationale.

Souhaitant créer des liens entre les différentes pratiques artistiques, l'ensemble a l'habitude de travailler avec le monde du théâtre. Il a notamment participé à différents spectacles avec Benjamin Lazar et le Théâtre de l'Incrédule (*L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de Cyrano de Bergerac, *Les Caractères* de La Bruyère), Louise Moaty (*Les Mille et Une Nuits*, sur une adaptation théâtrale de la traduction d'Antoine Galland), Catherine Hiegel et François Morel (*Le Bourgeois Gentilhomme*), le plasticien Vincent Vergogne de la Cie Praxinoscope (*Concerto Luminoso*, spectacle de lanterne magique), ou encore la Cie de marionnettes Le Théâtre sans Toit (Pierre Blaise) (*La Danse de Zadig*, spectacle inspiré du Zadig de Voltaire).

Parallèlement, l'ensemble développe un cycle de concerts-conférence mettant en miroir musique et peinture aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en collaboration avec Jean-Philippe Guye, professeur d'Arts et Civilisations au CNSM de Lyon.

En 2015 et 2016, l'ensemble prévoit de nombreuses collaborations et nouvelles créations de spectacle, notamment un programme de Motets de Charpentier et Dumont avec *les Pages et les Chantres* du Centre de musique baroque de Versailles ; *In Vino Veritas*, un spectacle cabaret liant musique ancienne et compositions contemporaines de Vincent Bouchot, mis en scène par Nicolas Vial ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière avec le Théâtre de l'Eventail (Raphaël de Angelis) ; *Jack et le Haricot Magique*, un conte musical, en collaboration avec Kristof Le Garff.

Le dernier CD de l'ensemble, dédié à de magnifiques Devotional songs sacrés à trois voix d'homme de Purcell est sorti en septembre 2015 chez Mirare.

*La Rêveuse* reçoit le soutien de la DRAC Centre - Ministère de la Culture, de la Région Centre - Val de Loire et de la Ville d'Orléans. Elle est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du Profedim (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

## LES COMPOSITEURS

---

### PASCAL COLLASSE (1649 – 1709)

[...] Presque contemporain de Marc-Antoine Charpentier, Collasse se situe dans l'histoire de la musique française entre la première « équipe » de Louis XIV (Lully, Du Mont, Robert, Nivers) et ceux que l'on appelle généralement les « successeurs de Lully » (Lalande, Desmarest, Campra...). On ne connaît presque rien de ses 30 premières années, hormis qu'il fut élevé comme enfant de chœur à Paris ; Lully

l'engage comme « batteur de mesure » à l'Académie Royale de Musique en 1677, puis appuie sa candidature pour un poste de sous-maître de la Chapelle du Roi en 1683. Il partage désormais sa vie entre ces deux fonctions, en réalisant toutefois quelques pièces pour les Jésuites, ou le Collège de Saint-Cyr, et tente de créer des Théâtres d'Opéras dans plusieurs villes de Provinces (dont celui de Lille). On lui doit plusieurs tragédies-lyriques fort belles, parmi lesquelles *Thétis et Pélée* (1689), *Enée et Lavinie* (1690) et *Jason* (1696), mais aussi des opéras-ballets – Collasse serait, selon Edmond Lemaître, le créateur du genre avant Campra – : *Le ballet des saisons* (1695)... et un divertissement de grande beauté, *Amarillis*. De sa production à la Chapelle Royale, il ne reste malheureusement plus que trois grands motets.

Collasse certes exploite les formes créées par ses prédécesseurs, Lully pour l'opéra et Du Mont pour le grand motet, mais comme tous ses contemporains et successeurs. Une comparaison de l'écriture de Collasse et de Lully montre de très grandes différences dans l'appréhension de la forme (notamment celle de l'air) et surtout dans son orchestration qui semble beaucoup plus précise et moderne. Dans la célèbre « Tempête » de *Thétis et Pélée*, qui servit de modèle au « Tremblement de terre » des *Indes galantes*, il donne des indications précises de jeu au tambour, exige des traits virtuoses au basson, écrit quelques fusées aux cordes bien avant Rameau ; dans *Enée et Lavinie*, on le voit utiliser une taille de hautbois ; ailleurs il demande deux parties distinctes pour les basses de violon à 4 ou à 5 cordes.

### **Les Cantiques spirituels de Jean Racine**

*Les Cantiques spirituels* [...] sont l'une des rares pièces de Collasse pour un petit effectif. On peut les interpréter de plusieurs manières : pour une voix seule et basse continue ; pour trois voix égales (femmes ou hommes) et basse continue ; pour les mêmes, mais en opposant ces solistes à un chœur à voix égales et en ajoutant deux dessus instrumentaux.

Les instruments prévus sont deux parties de violons et deux de flûtes allemandes. Dans les ensembles, l'écriture est constamment à trois parties réelles, hormis dans le dernier cantique dans lequel les deux flûtes s'élèvent au-dessus du trio.

L'œuvre a été composée sur les magnifiques textes de Racine, publiés en 1694 pour Saint-Cyr. Ces poèmes ont été également mis en musique la même année, dans une version pour voix et basse continue par Jean-Baptiste Moreau (pour trois d'entre eux) et Lalande (le quatrième) et dans une version plus imposante par Jean-Noël Marchand, pour orchestre à cinq parties. *Les Cantiques spirituels* de Collasse, édités par Ballard en 1695, furent dédiés à Mme de Maintenon : « Il y a, écrit Collasse, presque point de Compositeur un peu célèbre, qui n'ait crû devoir exercer son génie sur les mêmes Paroles ». La version publiée, pour trois voix de femmes, est bien destinée elle aussi aux demoiselles de Saint-Cyr [...].

## GUILLAUME-GABRIEL NIVERS (ca. 1632 – 1714)

Guillaume-Gabriel Nivers né vraisemblablement vers 1632 sur la paroisse Saint-Paul, où son père était jardinier de l'archevêque de Paris, et mort en cette ville le 30 novembre 1714, fut tout à la fois organiste, compositeur, théoricien, pédagogue et, fait rare pour un musicien de cette époque, maître des arts de l'Université de Paris.

Attaché très jeune à la paroisse Saint-Sulpice alors en pleine rénovation sous la houlette de Jean-Jacques Olier, il devint rapidement le titulaire de l'orgue. Il conserva avec celle-ci un lien profond et durable. Demeurant toute sa vie dans une petite maison toute proche de l'église, il se rapprocha des communautés religieuses voisines, et tout particulièrement des bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement fondées par Mère Mechtilde de Bar. C'est probablement la fréquentation de celles-ci, spirituellement proches de la communauté des prêtres de Saint-Sulpice, qui engagea le jeune compositeur à adapter et recomposer pour les religieuses l'ensemble des chants des Graduel et Antiphonaire monastique et romain dont il édita, à partir de 1658, plusieurs déclinaisons à l'attention des bénédictines, augustines ou franciscaines, mais aussi à produire son recueil de Motets de 1689.

Après avoir publié trois livres d'orgue (1665, 1667, 1675) qui font de lui l'un des fondateurs de l'école d'orgue française, il devint par concours en 1678 l'un des quatre organistes « de quartier » de la Chapelle royale, poste qu'il occupa jusqu'en 1708, où il fut remplacé par Louis Marchand. Nivers eut encore l'occasion de servir la Cour en étant brièvement maître de musique de la Reine Marie-Thérèse (1681 – 1683), puis surtout, jusqu'en 1704, comme organiste, maître de chant et auteur des recueils de chants et de motets de la Maison Saint-Louis à Saint-Cyr, fondée en 1686 par Mme de Maintenon et Louis XIV pour l'éducation des jeunes filles de la noblesse pauvre. Son attachement pour la pédagogie et la théorie se manifesta aussi à travers la parution de plusieurs ouvrages pionniers dans le paysage éditorial français, comptant un traité de composition (1667), un autre de basse continue (publié avec les motets de 1689), des textes pratiques sur les tons de l'orgue et sur l'ornementation, et une *Dissertation sur le chant grégorien* (1683).

Nivers avait la conviction profonde de l'importance du rôle du musicien dans l'accompagnement de la dévotion du culte divin et que toute musique devait émaner de son chant originel, le chant grégorien. Il l'appliqua dans les domaines de l'orgue, du motet et du plain-chant, dans tous les milieux qu'il lui fut donné de rencontrer. Son œuvre considérable de plain-chant, largement diffusée jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle compris, s'adapte ainsi aux besoins de ces divers publics : plain-chant musical pour les religieuses et pour Saint-Cyr, plain-chant révisé des antiphonaires et graduels romains et prémontrés, plain-chant composés dans le style grégorien pour l'antiphonaire néo-gallican des bénédictins de Cluny ou pour le séminaire de Saint-Sulpice, révisions ou nouvelles compositions des *Passions et Lamentations de la Semaine Sainte*.

Cette approche particulière le conduit à favoriser dans ses motets l'énonciation effusive du texte qu'il souligne parfois par quelques figuralismes, tandis qu'il y intègre les usages d'alternance des Chœurs conventuels, entre une ou deux chantres et chœur(s) à l'unisson.

Cécile Davy-Rigaux (CNRS-IREMus) – Novembre 2014

### **LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBULT (1676 - 1749)**

Ayant montré de solides dispositions pour la musique, Louis-Nicolas Clérambault fut d'abord placé sous l'autorité musicale de son père, Dominique Clérambault, qui l'initia à la pratique du violon et du clavecin. Il continua son éducation musicale sous la férule de l'organiste André Raison, à qui il dédiera plus tard son Livre d'Orgue.

Parallèlement, il reçut une formation complémentaire de la part de J.B. Moreau, qui orienta sa pédagogie sur la composition et l'art du chant. La carrière de Clérambault peut ainsi débiter en 1707, année où il est nommé organiste des Grands Augustins à Paris. Très tôt il est séduit par Versailles ; on le trouve alors superviseur des concerts de Madame de Maintenon. En 1714, à la mort de Nivers, il prend en charge les destinées musicales de la Maison Royale de Saint-Cyr, en devenant l'organiste attitré. Il succède encore à Nivers lorsqu'il accepte la charge d'organiste à Saint-Sulpice. Son centre de préoccupation reste néanmoins Saint-Cyr dont il dote la musique d'une puissance vocale encore inégalée, participant activement aux premières représentations dramatiques de l'institution religieuse. En 1721, il se sépare pourtant de la Maison Royale, léguant sans doute sa charge à son fils César-François-Nicolas (mort en 1760).

La fin de sa vie se passe principalement à l'église des Jacobins de Paris où il remplace son maître André Raison enlevé à la vie en 1719.

Ses œuvres se divisent en deux grandes sections : l'une sacrifiant au genre choral, religieux ou profane (motets, cantates), l'autre se référant au genre instrumental (orgue, clavecin, musique de chambre).

CMBV, 2004

## **TEXTES CHANTÉS**

---

### **Cantique premier - *A la louange de la charité***

P. Collasse (texte de J. Racine)

(paraphrase de J. Racine d'après l'Épître de St Paul aux Corinthiens, Chapitre XIII)

Les Méchants m'ont vanté leurs  
mensonges frivoles ;  
Mais je n'aime que les paroles  
De l'éternelle Vérité :  
Plein du feu divin qui m'inspire,  
Je consacre aujourd'hui ma Lyre  
A la céleste Charité.

En vain je parlerais le langage des  
AnGES.  
En vain, mon Dieu, de tes louanges  
Je remplirais tout l'Univers ;  
Sans amour, ma gloire n'égale  
Que la gloire de la cymbale,  
Qui d'un vain bruit frappe les airs.

Que sert à mon esprit de percer les abîmes  
Des mystères les plus sublimes,  
Et de lire dans l'avenir ?  
Sans amour, ma science est vaine  
Comme le songe, dont à peine  
Il reste un léger souvenir.

Que me sert que ma Foi transporte les  
montagnes,  
Que dans les arides campagnes  
Les torrents naissent sous mes pas.  
Ou que ranimant la poussière  
Elle rende aux Morts la lumière,  
Si l'amour ne l'anime pas ?

Oui, mon Dieu, quand mes mains de  
tout mon héritage  
Aux pauvres feraient le partage ;  
Quand même pour le nom Chrétien,  
Bravant les croix les plus infâmes  
Je livrerais mon corps aux flammes,  
Si je n'aime, je ne suis rien.

Que je vois de Vertus qui brillent sur ta trace,  
Charité, fille de la Grâce !  
Avec toi marche la Douceur,  
Que suit avec un air affable  
La Patience inséparable  
De la Paix son aimable sœur.

Tel que l'Astre du jour écarte les ténèbres  
De la Nuit compagnes funèbres,  
Telle tu chasses d'un coup d'œil  
L'Envie aux humains si fatale,  
Et toute la troupe infernale  
Des Vices enfants de l'Orgueil.

Libre d'ambition, simple, et sans artifice,  
Autant que tu hais l'Injustice,  
Autant la Vérité te plaît.  
Que peut la Colère farouche  
Sur un cœur, que jamais ne touche  
Le soin de son propre intérêt ?

Aux faiblesses d'autrui, loin d'être  
inexorable,  
Toujours d'un voile favorable  
Tu t'efforces de les couvrir.  
Quel triomphe manque à ta gloire ?  
L'amour sait tout vaincre, et tout croire,  
Tout espérer, et tout souffrir.

Un jour Dieu cessera d'inspirer des  
oracles.

Le don des langues, les miracles,  
La science aura son déclin.  
L'amour, la charité divine  
Éternelle en son origine  
Ne connaîtra jamais de fin.

Nos clartés ici bas ne sont qu'énigmes  
sombres,  
Mais Dieu sans voiles, et sans ombres,  
Nous éclairera dans les Cieux.  
Et ce Soleil inaccessible,  
Comme à ses yeux je suis visible  
Se rendra visible à mes yeux.

L'amour sur tous les Dons l'emporte  
avec justice,  
De notre céleste édifice  
La Foi vive est le fondement,  
La sainte Espérance l'élève,  
L'ardente Charité l'achève,  
Et l'assure éternellement,

Quand pourrai-je t'offrir, ô Charité  
suprême,  
Au sein de la lumière même  
Le Cantique de mes soupirs ?  
Et toujours brûlant pour ta gloire,  
Toujours puiser, et toujours boire  
Dans la source des vrais plaisirs !

## **O sinus admirabilis**

Guillaume-Gabriel Nivers

O sinus admirabilis  
In quo requiescit  
In tempore qui in sinu Patris  
Quievit in aeternitate.  
Verus dei et Mariae filius  
O sinus admirabilis  
Uterque sinus deliciarum  
Et faecunditatis locus  
Voluptatis paradisi.  
Non alium fere diceres  
Esse sinum patris et matris  
Propter perfecta vtrius  
Que similitudinem.  
Abissus gaudiorum  
O vere faecunda  
Quae generat aeternum :  
O inenarrabilis  
Quae continet immenssum.  
O vere dives  
Quae pascit  
Per quem nec ales esurit.  
O fortis  
Quae comseruat omnipotem  
Et portat indefessum.

*Traduction, Olivier Schneebeli – Nov. 2014*

*O sein admirable,  
dans lequel repose  
dans le temps Celui qui dans le sein du Père  
repose pour l'Éternité.  
Vrai dieu et fils de Marie  
O sein admirable,  
sein des délices  
et lieu de la fécondité  
paradis de volupté.  
Nèut-on pas dit  
que tu es le sein du Père et de la Mère,  
à cause de la similitude  
parfaite entre les deux.  
Abîme des joies.  
O abîme véritablement fécond  
qui a généré l'Éternel,  
O l'incommensurable  
Toi qui contiens l'immensité  
O véritablement divin  
Toi qui nourris celui par qui  
tous les oiseaux sont rassasiés.  
O tréfonds  
Toi qui abrite le tout puissant  
et porte l'indéfectible.*

## **Cantique second - Sur le bonheur des justes, et sur le malheur des réprouvés**

P. Collasse (texte de J. Racine)

(paraphrase de J. Racine d'après le Livre de la Sagesse, Chapitre V)

Heureux, qui de la Sagesse  
Attendant tout son secours,  
N'a point mis en la Richesse  
L'espoir de ses derniers jours.  
La mort n'a rien qui l'étonne ;  
Et dès que son Dieu l'ordonne,  
Son âme prenant l'essor,  
S'élève d'un vol rapide  
Vers la demeure, où réside  
Son véritable trésor.

De quelle douleur profonde  
Seront un jour pénétrés  
Ces insensés, qui du monde,  
Seigneur, vivent enivrés ;  
Quand par une fin soudaine  
Détrompés d'une ombre vaine,  
Qui passe, et ne revient plus,  
Leurs yeux du fond de l'abîme  
Près de ton trône sublime  
Verront briller tes Élus !

Infortunés que nous sommes,  
Où s'égareraient nos esprits ?  
Voilà, diront-ils, ces hommes,  
Vils objets de nos mépris,  
Leur sainte et pénible vie  
Nous parut une folie.  
Mais aujourd'hui triomphants,  
Le Ciel chante leur louange,  
Et Dieu lui-même les range  
Au nombre de ses Enfants.

Pour trouver un bien fragile  
Qui nous vient d'être arraché,  
Par quel chemin difficile,  
Hélas ! Nous avons marché !  
Dans une route insensée  
Notre âme en vain s'est lassée,  
Sans se reposer jamais,  
Fermant l'œil à la lumière,  
Qui nous montrait la carrière  
De la bienheureuse Paix.

### ***Beata es Maria***

Guillaume-Gabriel Nivers

Beata es Maria.  
Quae dominum portasti creatore  
mundi  
Beata es Maria.  
Sed beatissima quia prius  
et felicius  
Portastium corde quam ventre.  
Beata es Maria.  
Confirmatum est cor virginis  
In quo divina misteria  
Angelo nunciante concepit.  
O cor Mariae sanctissimum  
Abissus gratiae  
Thronus gloriae  
Fornax divini amoris,  
Miraculum charitatis,

De nos attentats injustes  
Quel fruit nous est-il resté ?  
Où sont les titres augustes,  
Dont notre orgueil s'est flatté ?  
Sans amis, et sans défense,  
Au trône de la vengeance  
Appelés en jugement,  
Faibles et tristes victimes,  
Nous y venons de nos crimes  
Accompagnés seulement.

Ainsi d'une voix plaintive  
Exprimera ses remords  
La Pénitence tardive  
Des inconsolables Morts.  
Ce qui faisait leurs délices,  
Seigneur, fera leurs supplices.  
Et par une égale loi,  
Tes Saints trouveront des charmes  
Dans le souvenir des larmes  
Qu'ils versent ici pour toi.

*Traduction, Olivier Schneebeli – Nov. 2014*

*Heureuse es-tu Marie  
Toi qui as porté le Seigneur créateur du  
monde  
heureuse es-tu Marie.  
Plus heureuse encore, puisque tu l'as  
porté davantage  
dans ton cœur que dans tes entrailles.  
Heureuse es-tu Marie.  
Le Cœur de la Vierge a été fortifié  
dans lequel l'Ange de l'annonciation  
a conçu les divins mystères.  
O cœur très saint de Marie !  
Abîme de grâce  
trône de gloire  
fournaise d'amour divin  
miracle de charité*

Liber vivus gestorum Christi,  
Liber incomprehensus verbi divini.  
Factum est cor Mariae  
Speculum clarissimum vitae Christi  
Et imago perfecta passionis et mortis  
eius.  
O cor Mariae sanctissimum.  
Amator divinae voluntatis,  
Zelator animarum salutis  
Evangelium aeternum  
Bibliotheca apostolorum  
Thesaurus sacerdotum  
Oraculum Ecclesiaenascentis  
Solum veritatis,  
Corona fidelitatis.

### ***Regina Caeli***

Guillaume-Gabriel Nivers

Regina caeli, laetare, Alleluia  
Quia quem meruisti portare, Alleluia  
  
Resurrexit sicut dixit, Alleluia  
Ora pro nobis Deum, Alleluia.

### ***Cantique troisième - Plaintes d'un chrétien sur les contrariétés qu'il éprouve au dedans de lui-même***

P. Collasse (texte de J. Racine)

(paraphrase de J. Racine d'après l'Épître de St Paul aux Romains, Chapitre VII)

Mon Dieu, quelle guerre cruelle !  
Je trouve deux hommes en moi :  
L'un veut que plein d'amour pour toi  
Mon cœur te soit toujours fidèle.  
L'autre à tes volontés rebelles  
Me révolte contre ta loi.  
  
L'un tout esprit, et tout céleste,  
Veut qu'au ciel sans cesse attaché,  
Et des biens éternels touché,

*livre vivant de la genèse du Christ  
livre insaisissable du verbe divin.  
Le cœur de Marie est devenu  
le brillant miroir de la vie du Christ,  
l'image parfaite de sa passion et de sa  
mort.  
O cœur très saint de Marie !  
Amoureux de la volonté divine  
passionné du salut des âmes  
évangile éternel  
bibliothèque des Apôtres  
trésor des prêtres  
oracle naissante de l'Église  
trône de vérité  
couronne de fidélité.*

*Traduction extraite de « L'office de l'église  
en latin et en français. [...] Dix-neufième  
édition », Paris, Pierre le Petit, 1666*

*Reine du ciel, réjouissez-vous, louez le Seigneur,  
Parce que celui que vous avez mérité de porter  
Dans vos chastes entrailles, louez le Seigneur,  
Est ressuscité comme il l'a dit, louez le Seigneur,  
Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.*

Je compte pour rien tout le reste ;  
Et l'autre par son poids funeste  
Me tient vers la terre penché.

Hélas ! en guerre avec moi-même,  
Où pourrai-je trouver la paix ?  
Je veux, et n'accomplis jamais.  
Je veux, mais, ô misère extrême !  
Je ne fais pas le bien que j'aime,  
Et je fais le mal que je hais.

O grâce, ô rayon salulaire,  
Viens me mettre avec moi d'accord ;  
Et domptant par un doux effort

Cet homme qui t'est si contraire,  
Fais ton esclave volontaire  
De cet esclave de la mort.

### *Magnificat du 6<sup>e</sup> ton*

Guillaume-Gabriel Nivers

*Traduction extraite de « L'office de l'église  
en latin et en français. [...] Dix-neuvième  
édition », Paris, Pierre le Petit, 1666*

Magnificat anima mea Dominum,  
et exultavit spiritus meus  
in Deo salutari meo.  
Quia respexit humilitatem  
ancillae suae :  
ecce en im ex hoc  
beatam  
me dicent omnes generationes.

*Mon âme glorifie le Seigneur  
et mon esprit ravi de joye  
rend grâces à Dieu mon Sauveur.  
De ce qu'il a daigné regarder la bassesse  
de sa servante ;  
Car cette insigne faveur me fera nommer  
bienheureuse  
dans la succession de tous les siècles.*

Quia fecit mihi magna  
qui potens est :  
et sanctum nomen eius.  
Et misericordia ejus a progenie in  
progenies : timentibus eum.  
Fecit potentiam in brachio suo :  
dispersit superbos  
mente cordis sui.

*Il a fait en moy de grandes choses,  
Luy qui est tout-puissant,  
et de qui le nom est saint.  
Sa miséricorde et sa bonté passent dans la suite  
de plusieurs âges  
pour ceux qui le craignent et qui le servent.  
Il a déployé la force de son bras :  
Il a renversé l'orgueil des superbes  
en dissipant leurs desseins.*

Deposuit potentes de sede : et exaltavit  
humiles.  
Esurientes implevit bonis : et divites  
dimisit inanes.

*Il a fait descendre les grands et les puissans  
de leurs thrones : et il a élevé les petits.  
Il a remply de biens ceux qui estoient dans la  
nécessité et dans l'indigence : et a renvoyé  
vuides et pauvres ceux qui estoient riches.*

Suscepit Israel puerum  
suum recordatus  
misericordiae suae.  
Sicut locutus est ad patres  
nostros :  
Abraham et semini ejus in saecula.

*Il a pris en sa sauvegarde  
Israël son serviteur  
se souvenant par sa bonté.  
d'accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos  
pères :  
à Abraham et à toute sa postérité pour jamais.*

Gloria Patri et  
Filio et Spiritui sancto.

*Gloire au Père  
au fils et au Saint Esprit.*

Sicut erat in principio,  
et nunc et semper,  
et in saecula saeculorum,  
Amen.

*Comme il était au commencement,  
et maintenant, et pour toujours,  
et dans les siècles des siècles,  
Amen.*

### **Cantique quatrième - Sur les vaines occupations des gens du Siècle**

P. Collasse (texte de J. Racine)

(paraphrase de J. Racine d'après divers endroits des Livres d'Ysaïe et de Jeremie)

Quel charme vainqueur du monde  
Vers Dieu m'élève aujourd'hui ?  
Malheureux l'homme, qui fonde  
Sur les hommes son appui.  
Leur gloire fuit, et s'efface  
En moins de temps que la trace  
Du vaisseau qui fend les mers,  
Ou de la flèche rapide,  
Qui loin de l'œil qui la guide  
Cherche l'oiseau dans les airs.

De la Sagesse immortelle  
La voix tonne, et nous instruit,  
Enfants des hommes, dit-elle,  
De vos soins quel est le fruit ?  
Par quelle erreur, Ames vaines,  
Du plus pur sang de vos veines  
Acceptez-vous si souvent,  
Non un pain qui vous repaïsse,  
Mais une ombre, qui vous laisse  
Plus affamés que devant ?

Le pain que je vous propose  
Sert aux Anges d'Aliment :  
Dieu lui-même le compose  
De la fleur de son froment.  
C'est ce pain si délectable  
Que ne sert point à sa table  
Le Monde que vous suivez.  
Je l'offre à qui veut me suivre.  
Approchez. Voulez-vous vivre ?  
Prenez, mangez, et vivez.

O Sagesse, ta parole  
Fit éclore l'Univers,  
Posa sur un double Pôle  
La Terre au milieu des Mers.  
Tu dis. Et les Cieux parurent,  
Et tous les Astres coururent  
Dans leur ordre se placer.  
Avant les Siècles tu règnes.  
Et qui suis-je que tu daignes  
Jusqu'à moi te rabaisser ?

Le Verbe, image du Père,  
Laissa son trône éternel.  
Et d'une mortelle Mère  
Voulut naître homme, et mortel.  
Comme l'orgueil fut le crime  
Dont il naissait la Victime,  
Il dépouilla sa splendeur,  
Et vint pauvre et misérable,  
Apprendre à l'homme coupable  
Sa véritable grandeur.

L'âme heureusement captive  
Sous ton joug trouve la paix,  
Et s'abreuve d'une eau vive  
Qui ne s'épuise jamais.  
Chacun peut boire en cette onde.  
Elle invite tout le monde.  
Mais nous courons follement,  
Chercher des sources bourbeuses,  
Ou des citernes trompeuses  
D'où l'eau luit à tout moment.

***Domine Salvum***

Louis-Nicolas Clérambault

Domine salvum fac regem  
et exaudi nos in die  
qua invocaverimus te.

*Traduction, Olivier Schneebeli – Nov. 2014*

*Seigneur, protégez le Roi  
et exaucez-nous en ce jour  
où nous vous invoquons.*

## **Cet été à la collégiale Saint-Martin**

### **VISITES COMMENTÉES**

Chaque samedi et dimanche, à 15 h 30.

### **LES ATELIERS DES VACANCES D'ÉTÉ**

CACHE-CACHE TRÉSOR ! (3-6 ans)

Le mardi à 15 h, du 12 juillet au 16 août.

ENIGME À LA COLLÉGIALE (7-11 ans)

Le 13 juillet, puis le jeudi à 15 h, jusqu'au 18 août.

### **LA BALADE DU ROI RENÉ**

Conte effréné et illuminations à la collégiale.

Le samedi soir, de 20 h 30 à minuit, du 23 juillet au 13 août.

### **LES NUITS DE LA COLLÉGIALE**

Visites théâtralisées - Spectacle spécial 10<sup>e</sup> anniversaire !

Le mercredi à 21 h, du 27 juillet au 31 août.



Collégiale  
**Saint-Martin**

23 rue Saint-Martin - Angers

02 41 81 16 00 - [info\\_collegiale@maine-et-loire.fr](mailto:info_collegiale@maine-et-loire.fr)

[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)



**Crédit Mutuel**  
**LA banque à qui parler**  
[www.cmanjou.fr](http://www.cmanjou.fr)